

# Le triomphe de l'Agneau

## Il a remporté la victoire, le Lion de Juda, l'Agneau immolé

**1. La croix de l'écrasement est devenue la croix du triomphe.** Mis au rang des criminels, traité de blasphémateur, d'usurpateur, abandonné, moqué, battu, flagellé, crucifié, comment réaliser les souffrances inouïes supportées par Jésus ? CICERON, dans une de ses plaidoiries (vers 71 av. J.-C.), parle de la crucifixion comme du « supplice le plus cruel et le plus infâmant qu'on inflige à des esclaves. » Le Deutéronome affirme qu'« un pendu est une malédiction de Dieu », Dt 21,23. Et que dire du poids de tout le péché du monde, 2 Co 5,21, et de l'impression atroce de l'abandon de son Père, Mt 27,46 ? Revoir la fiche n° 89.

Mais voici qu'au matin de Pâques, son Père le ressuscite, Ac 2,32 ; 3,14-15 ; 4,10 ; 10,39-43, et lui rend la gloire qui était la sienne depuis le début de l'histoire du monde, Ph 2,9-11. La croix de l'ignominie devient la croix du triomphe. Tous se mettent à « regarder vers Celui qu'ils ont transpercé », Jn 19,37. Car la croix devient l'autel du passage, l'autel du pardon, He 9,14,26, et du retour vers le sein du Père, Rm 3,25 ; 1 Jn 2,2. Du cœur transpercé coulent les fleuves d'eau vive de la vie divine, Jn 19,34 ; Ez 47,1-12. Folie de Dieu, folie de l'Amour, 1 Co 1,23-25. Le monde tombera à genoux, bouche baïe, car il n'avait rien compris, Is 52,15. Mais désormais, Jésus triomphe dans le ciel, avec son Père, Ac 7,55-56.

**2. « Je suis mort, et me voici vivant pour les siècles », Ap 1,18.**

- Étienne a vu Jésus dans sa gloire, avant de mourir martyr, Ac 7,55-56.

- Pierre, Jacques et Jean avaient vu par avance cette gloire de Jésus lors de la Transfiguration, Mt 17,1-8 ; Mc 9,2-8. Comparer les 2 récits. Partager. R. Marc raconte la blancheur extraordinaire - céleste - des vêtements de Jésus. Matthieu parle d'un visage resplendissant comme le soleil, qui renvoie au buisson ardent d'Ex 3,2, ou à la fournaise du Sinaï en Ex 19,18. Et Pierre témoigne : « nous avons été témoins oculaires de sa majesté », 2 P 1,11.

- Cette gloire de Jésus, que Pierre, Jacques et Jean ont vu par faveur spéciale de Dieu pendant la vie publique de Jésus, Jean l'a contemplée après la résurrection, dès ses premières visions sur l'île de Patmos. Lire Ap 1,9-20. Partager ce qui vous frappe. Remarquons la majesté de Jésus, la couleur blanche comme de la neige, les yeux de feu, la voix comme la voix des grandes eaux : il s'agit de mots humains pour essayer de décrire l'indescriptible, bien réel, mais qui dépasse tout ce que l'on peut dire. Retenons la pureté absolue (Saint, le Seigneur de l'univers), le feu purificateur et brasier d'amour, la voix d'une puissance démesurée. Au milieu des candélabres, v. 13, qui sont les communautés chrétiennes, v. 20. Cette gloire n'est donc pas seulement à venir ; elle est là au milieu des communautés, car Jésus est là, invisible, mais présent, dans toute sa gloire.

**3. Lion vainqueur et triomphant, Agneau pour toujours immolé.** Lire Ap 5,1-14. Partager. Celui qui triomphe, c'est le Lion de Juda, qui a remporté la victoire sur toutes les forces du mal, sur le diable et sur le péché, mais il est et sera pour toujours l'Agneau immolé qui s'est sacrifié par amour ! Victorin de Pettau disait : « Le Christ, Lion pour vaincre, s'est fait agneau pour souffrir ». Et cela ne sera jamais oublié. Il porte pour toujours les marques de son sacrifice. Car c'est à cause de ce sacrifice inouï d'amour que l'Agneau égorgé triomphe en tant que Lion, Ph 2,6-11 ; He 5,7-9.

**4. Il triomphe, au milieu du cortège des élus.** Lire Ap 14,1-5. Qui sont les compagnons de l'Agneau ? Partager. Deux choses : 1) Ils sont 144 000 ! Le chiffre est évidemment symbolique (144 = 12x12, chiffre des 12 tribus d'Israël). Ces 144 000 sont en fait tous les élus, Ap 7,4 + note BJ. En Ap 14,4(+note BJ)-5, il est dit qu'ils sont sans péché ! 2) Comment est-ce possible ? Partager. R. Ce sont les mêmes que cette foule immense d'Ap 7,9-17, qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau, voir aussi Ap 5,9 ! Pas de salut sans conversion, Mt 22,1-14 ! Ils suivent l'Agneau « partout où il va », et ils chantent sans cesse ses louanges. C'est « comme le mugissement des grandes eaux ». Une fête éternelle !

**5. Mais la fête sera encore plus belle.** Car ce que veut l'Agneau, c'est s'unir d'amour avec tous ces élus. Tous ensemble, ils forment son épouse, Ep 5,31-32, pour laquelle il s'est livré, Ep 5,25b, qu'il a rachetée, Ap 5,9, et qu'il a purifiée pour qu'elle soit toute belle, « sainte et immaculée », Ep 5,26-27. La fête sera un festin de noces, Ap 19,3-9. L'épouse (tous les élus), venant de chez Dieu, Ap 21,2 (= purifiée par Dieu), se retrouve toute belle devant l'Agneau, toute illuminée de la lumière de son Seigneur, Ap 21,2b,9-27. Et l'intimité de l'amour (Ap 22,4-5) sera éternelle.

**Mais cette fête du ciel est déjà commencée,** pour ceux qui se sont convertis, qui ont reçu de Jésus le pardon de leurs péchés et qui vivent déjà avec lui cette vie nouvelle. Car avec Jésus, « nous sommes passés de la mort à la vie », 1 Jn 3,14, nous sommes déjà assis dans ciel, Ep 2,6, nous vivons avec Jésus, et avec les anges et les élus, nous pouvons déjà le louer perpétuellement, en attendant de le voir face-à-face.

Visitez notre site :

